

Homélie Pardon de l'Enseignement catholique du Morbihan

Dimanche 5 octobre 2025

Basilique de Sainte-Anne-d'Auray

Chers pèlerins, grands-parents, acteurs de l'Enseignement catholique, vous êtes les uns et les autres des éducateurs,

Chers frères et sœurs,

Nous voici rassemblées à Sainte-Anne-d'Auray en ce lieu béni qui célèbre la transmission de la foi de génération en génération, de la mère à la fille, d'Anne à Marie.

Votre présence est un acte de foi et une affirmation du sens profond de votre mission : vous êtes les gardiens et les transmetteurs du don le plus précieux.

Les lectures de ce jour, si denses, nous offrent un triptyque essentiel pour éclairer la vocation unique de l'Enseignement catholique, comme aussi le rôle fondamental des grands-parents : la patience prophétique, le courage du témoignage et l'humilité du service.

La première lecture, par la voix du prophète Habacuc, exprime un cri qui résonne avec nos propres fatigues : « Combien de temps, Seigneur, vais-je crier sans que tu écoutes ? ». Devant les défis de l'époque, la sécularisation, le caractère anxiogène des relations interpersonnelles et internationales, les difficultés d'une transmission qui ne va plus de soi, l'intuition que la mort de Dieu proclamée par les philosophes du doute entraîne inexorablement la mort de l'homme, la tentation est grande de l'abattement ou de la lassitude.

Mais le Seigneur répond : « Mets la vision par écrit ... si elle paraît tarder, attends-la ... elle viendra certainement à son heure ». C'est là que se révèle l'importance vitale du caractère propre de l'Enseignement catholique. Votre mission n'est pas seulement d'offrir une bonne scolarité. Votre mission est de proposer une vision, d'écrire et de vivre un projet éducatif enraciné dans l'Evangile. Le caractère propre, c'est ce qui vous pousse à persévérer, non par obstination humaine mais au nom de votre foi : « le juste vivra par sa fidélité ».

Nous plantons des graines dont la germination ne dépend pas uniquement de nos efforts mais de la promesse de Dieu, et c'est notre foi en cette promesse qui nous permet d'offrir une vision d'espérance.

Dans la deuxième lecture, saint Paul exhorte Timothée : « ravive le don de Dieu qui est en toi ».

Chers éducateurs, ce don, c'est votre baptême, votre vocation professionnelle et spirituelle. Ce don n'est pas fait pour rester sous la cendre mais pour brûler et éclairer. Notre époque n'a pas besoin de d'écoles catholiques timides ou qui se fondent dans cette neutralité ambiante où la religion aurait toute sa place à condition que l'on n'y croie pas.

Notre époque a besoin d'écoles qui témoignent du Christ avec force et sérénité.

Paul nous indique la marche à suivre pour la proposition et la transmission de la foi :

- Ne pas avoir honte du témoignage rendu à Notre Seigneur. Le témoignage n'est pas de la propagande mais une présence incarnée, c'est notre manière d'accueillir, d'enseigner, de pardonner qui doit respirer l'évangile.
- Garder le précieux dépôt de la saine doctrine. Il s'agit de transmettre le trésor de la foi de l'Eglise, non de la réinventer à chaque génération. C'est l'intelligence de la foi, la proposition des sacrements, la vie de prière qui font de nos écoles des lieux où l'homme se construit pleinement dans toutes ses dimensions, à la lumière du Christ.

Raviver le don de Dieu, c'est vivre le caractère propre de nos établissements par le témoignage personnel et la proposition explicite de la foi.

Dans l'évangile, les Apôtres demandent à Notre Seigneur : « Augmente en nous la foi ! ». Face à l'ampleur de la tâche, nous avons tous ce cri au cœur !

Jésus répond par deux paradoxes.

D'abord celui de la graine de moutarde : la foi, même la plus petite, est capable de réaliser l'impossible. Le succès de votre mission ne dépend pas de la perfection de nos moyens mais de la qualité de notre confiance en Dieu, de notre abandon entre ses mains. Puis le paradoxe du serviteur humble : « quand vous aurez fait tout ce qui vous a été commandé, dites : " Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir" ». Cette phrase est la clef de notre vocation : elle nous libère du besoin de reconnaissance de notre ego. Elle nous donne la juste mesure de notre mission. Nous sommes au service, notre obligation n'est pas une obligation de résultats mais de moyens.

L'humilité du service est la marque d'un enseignement qui place l'enfant au cœur de sa démarche, non comme un client à satisfaire mais comme un être aimé de Dieu qui peut développer toutes ses potentialités. C'est en faisant notre devoir

humblement que la graine de moutarde de notre foi peut déplacer les montagnes de l'indifférence et du doute.

Chers amis, en ce jour de pèlerinage, à l'école de sainte Anne, la grand-mère éducatrice, je vous invite à repartir avec trois convictions :

- Affirmez avec courage votre caractère propre : c'est la vision d'espérance de l'évangile qui donne sens à tous vos efforts.
- Intensifiez votre témoignage et votre proposition : ravivez le feu du don pour transmettre avec joie le précieux dépôt de la foi.
- Servez avec humilité : faites votre devoir sans relâche car le fruit de votre travail ne dépend pas de vous mais de l'amour de Dieu.

Que sainte Anne, modèle de transmission et de fidélité, vous protège et vous guide.